
« ILS METTRAIENT LE FEU AU MONDE ENTIER »



Tout au long de ce carême 2002, je veux me préparer avec vous à la dix-septième Journée mondiale de la Jeunesse qui se tiendra chez nous du 18 au 28 juillet 2002. Aux deux millions de jeunes qui s'étaient rendus à Rome en l'Année 2000, Jean-Paul II disait avec affection : « Je vois en vous les sentinelles du matin, en cette aube du troisième millénaire. S'ils savaient être ce qu'ils devraient être, les jeunes mettraient le feu au monde entier! »

PÈLERINAGE EXTRAORDINAIRE

On peut aller à Toronto pour différents motifs: visite touristique, compétitions sportives, rencontres d'affaires. Mais cette fois-ci, le voyage prévu à Toronto sera un pèlerinage inoubliable. L'on décrit souvent et avec raison la vie humaine comme un grand pèlerinage, comme un cheminement inédit pour chaque personne. De sa naissance à sa mort, chacun est dans la condition de pèlerin. La Bible atteste à plusieurs reprises la valeur du fait de se mettre en route pour arriver à des lieux saints, que ce soit au sanctuaire de Béthel ou à celui de Jérusalem. Avec Marie et Joseph, Jésus se fit pèlerin vers la ville sainte de Jérusalem. Jean-Paul II écrit que « l'histoire de l'Église est le journal d'un pèlerinage jamais terminé. » Et il ajoute : « Le pèlerinage a toujours été un moment significatif dans la vie des croyants, tout en revêtant selon les époques des expressions culturelles différentes. Il évoque le cheminement personnel du croyant sur les pas du Rédempteur: c'est un exercice d'ascèse salutaire, de repentance pour les faiblesses humaines, de vigilance constante sur sa propre fragilité, de préparation intérieure à la réforme du coeur. Par la veille, par le jeûne, par la prière, le pèlerin avance sur la voie de la perfection chrétienne, s'efforçant d'atteindre, avec le soutien de la grâce de Dieu, l'état d'Homme parfait, la plénitude de la stature du Christ. »

TEMPLE À CIEL OUVERT

Mais le lieu du rendez-vous que donne Jean-Paul II aux jeunes, n'est pas le lieu habituel d'un pèlerinage comme la Basilique Sainte-Anne-de-Beaupré, la Basilique Notre-Dame-du-Cap ou l'Oratoire Saint-Joseph. Le lieu retenu, c'est l'Exhibition Place de Toronto... C'est là que se regrouperont près d'un million de jeunes. Chaque jeune est «une cathédrale unique»: le temple de l'Esprit Saint. Découvrir la présence toute aimante de Jésus au coeur de ses frères et soeurs: c'est un geste important de foi et d'espérance. Les baptisés sont des "pierres vivantes" d'un sanctuaire à nul autre pareil.

PÈLERINAGE D'UN PEUPLE

Oui, « la Bible est l'histoire d'un long pèlerinage, celui de tout un peuple. En se laissant raconter à travers la Bible, l'expérience d'hommes et de femmes d'une autre époque, on découvre des rapprochements étonnants et bienfaisants avec la vie des femmes et des hommes d'aujourd'hui. » (Sel et Lumière, Novalis) Au long de ces temps de préparation à la dix-septième Journée mondiale de la Jeunesse et tout au long de sa célébration, les jeunes se raconteront leur propre pèlerinage; ils se diront leur foi et leur espérance, leurs hésitations et leurs certitudes, leurs joies et leurs angoisses, leurs rêves et leurs projets. Ce peuple de jeunes vivra des moments intenses et stimulants qui leur seront inoubliables, des moments susceptibles de donner

sens à toute leur vie. Nous n'avons qu'à interroger les jeunes qui ont déjà participé à des JMJ; ils le disent en toute simplicité que les JMJ sont désormais au coeur de leur vie de croyants et de croyantes.

UN COEUR GRAND COMME LE MONDE

Devant la situation actuelle du monde, les jeunes portent des projets « grands comme le monde »; ils sont désireux d'une paix réelle pour tous les peuples, d'un partage équitable des richesses de ce monde, d'un respect pour l'environnement. Ils ne peuvent pas demeurer indifférents à ces milliards de personnes affamées, blessées, malades, exclues, marginalisées. Ils ont à coeur la mondialisation de la solidarité, l'éducation pour tous les jeunes de notre temps, des communications interpersonnelles respectueuses des cultures respectives, une attention au sort réservé aux divers autochtones de tous pays: ils désirent vraiment bâtir un monde plus fraternel, plus juste, plus vrai.

« VOYEZ COMME ILS S'AIMENT »

Jésus portait lui aussi un tel rêve pour le monde de son temps et pour notre époque. Reprenant les paroles de l'Évangile de Saint Jean, Robert Lebel a écrit un chant magnifique : « Je voudrais qu'en vous voyant vivre, étonnés, les gens puissent dire: Voyez comme ils s'aiment! Voyez leur bonheur! Qu'il y ait dans votre langage plein d'amour et de vérité; qu'il soit clair, simple et sans ambages; qu'il soit bon comme un soir d'été. Mais plus forts que bien des paroles, vos regards toucheront les coeurs. La plus belle des paraboles, c'est le chant de votre bonheur. Et devant tout ce que vous êtes, ils pourront voir les traits de Dieu. En voyant tout ce que vous faites, ils sauront qu'il est avec eux. S'il est vrai qu'on reconnaît l'arbre en voyant la beauté des fruits, je voudrais, quand ils vous regardent qu'ils y voient les fruits de l'Esprit. »

UNE JEUNE QUI VOULAIT « ENFLAMMER » LE MONDE

Le 8 septembre 1896, un an avant sa mort, une jeune nommée Thérèse de l'Enfant-Jésus, âgée de 23 ans, écrivait ces lignes : « Ah! Malgré ma petitesse, je voudrais éclairer les âmes comme les prophètes, les docteurs, j'ai la vocation d'être apôtre... Je voudrais parcourir la terre, prêcher ton nom et planter sur le sol infidèle la Croix glorieuse, mais, ô mon Bien-Aimé, une seule mission ne me suffirait pas, je voudrais en même temps annoncer l'Évangile dans les cinq parties du monde et jusque dans les îles les plus reculées... Je voudrais être missionnaire non seulement pendant quelques années, mais je voudrais l'avoir été depuis la création du monde et l'être jusqu'à la consommation des siècles... Mais je voudrais par-dessus tout, ô mon Bien-Aimé Sauveur, je voudrais verser mon sang pour toi jusqu'à la dernière goutte!... » Thérèse, la plus grande sainte des temps modernes, a été déclarée patronne des missions même si elle n'avait jamais sortie une seule fois de son monastère. Elle a été déclarée également l'une des patronnes principales de la Journée mondiale de la Jeunesse. Elle qui veut passer son ciel à faire du bien sur la terre, saura bien inspirer les jeunes qui partagent un tel idéal et qui participeront au grand rendez-vous d'Edmundston le 21 juillet prochain et à celui de Toronto du 23 au 28 juillet 2002.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (27 février 2002)